

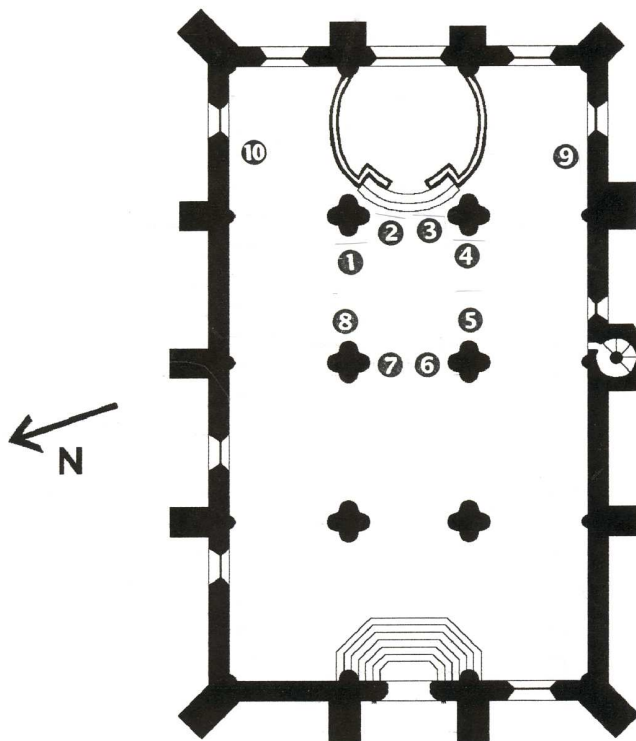
## deux inscriptions...

▪ Deux inscriptions - ⑨ et ⑩ - datant de la Contre-Réforme constituent de rares témoignages épigraphiques de cette époque dans le diocèse avec celles de l'église de Leignes-sur-Fontaine (Vienne).

CE ST LIEU RUINE PAR LE FEU ET AUTRES DESMOLITIONS AU GUERRES CIVILES DE L'AN 1568 PAR LA FAVEUR ET GRACE DE DIEU A ESTE COUMENCER A REPARER AU DESPENS PUBLIC DES PRIEUR ET CURE DE CEANS ET AUMONIER DE CE LIEU ET HABITANS DE CESTE PAROISSE EN L'AN 1595 LE CLOCHIER FUT FAIT COUVRIR AU FRAIS DES SUSDITS BENEFICIERS EN L'AN 1600 ET 1601 FUT ACHAPTE LE BOIS ET PIECES FAIT MONTER SUR LES SABLIERES A LA DILIGENCE DE JEHAN MOREAU ET LAURENT PICARD FABRICQUEURS DE LA DICTE PAROISSE ESDITES 2 ANEES ET L'AN 1608-1609 L'ON A COUMENCE CEANS A TENIR L'ORDINAIRE DU ST CONCILE DE TRENTE POUR L'ACHAPTE LES LIVRES NECESSAIRE POUR FAIRE LE SERVICE DIVIN ET FAIT MURER 7 VITRAUX ET CES ARCEAU ET REMETTRE LES 3 AUTELS A LA DILIGENCE DE FRANCOIS BERNY ET ANDRE PASCAULT AUSY FABRICQUEURS ESDITES ANNEE EN LE TEMPS DES DICTE REPARATIONS ATOUSIOURS SERVY INDIVINIS LADITE EGLIZE VENERABLE MESSIRE LOYS GRIMAULT PRESTRE POUR LE CURE SON NEPVEU ET ICELLE FAITE A SON EXORTATION ET SOLICITATION FAICT L'AN 1609. AU SEUL DIEU L'HONNEUR ET LA GLOIRE AMEN.

**Plus clairement** : Dès 1595, la réparation des dommages de 1568 est engagée aux frais du prieur-curé, de l'aumônier et des paroissiens. La couverture du clocher est restaurée en 1600-1601 par les deux bénéficiers, le bois de sa charpente, montée sur les poutres posées en long sur les murs, ayant été acquis par deux administrateurs des biens paroissiaux. En 1608-1609, l'achat de livres permet d'adopter la liturgie du concile de Trente (16<sup>e</sup> siècle). La fabrique, pour diminuer les frais de vitrerie, fait encore murer 7 baies (et des arcades ?) et rétablit trois autels. Pendant tous ces travaux, le culte n'a pas été interrompu. Cette plaque fut encadrée en 1609 à la demande du desservant Louis Grimault.

CETTE VOUTE RUINEE PAR LES GUERRES CIVILES DE L'AN 1568 A ESTE REMISE PAR LES SOINS ET DILIGENCE DE M P BOISSONNET PRETRE CURE DE CE LIEU EN L'ANNEE 1683 M P FOUGERE ET J A POUGNAR FABRIQUEURS



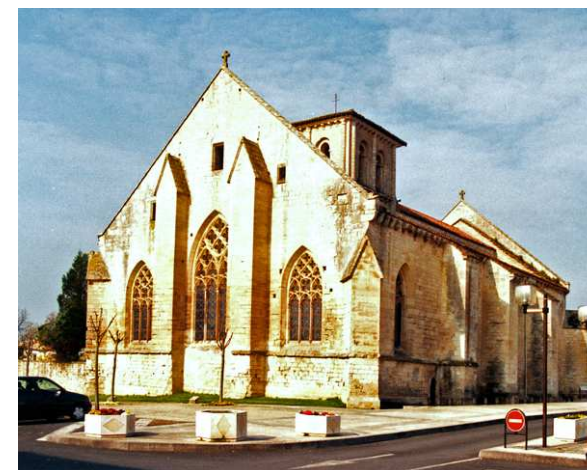
© PARVIS - 1999

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Prahecq (Deux-Sèvres)

### l'église Saint-Maixent 1 - l'histoire, l'édifice...



... je suis la lumière du monde.

Jean 9, 5

Vous êtes la lumière du monde.

Matthieu 5, 14

## un ensemble fortifié...

▪ Le nom de Prahecq apparaît **vers 1100** dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Maixent, à laquelle, quelque dix ans plus tard, Joscelin de Lezay va rendre l'église dont il s'était emparé.

▪ Dans l'environnement plus ou moins proche, des vestiges antiques attestent l'ancienneté du peuplement, tout comme le nom du ruisseau, **la Guirande**, qui évoque la **limite territoriale** entre Pictons et Santons.

▪ L'église, au 11<sup>e</sup> siècle, s'insérait dans un **ensemble castral** édifié par les comtes de Poitiers. Du château subsistent quelques bâtiments transformés ; de 1843 à 1954, ils abritèrent une communauté des Sœurs du Port, congrégation aujourd'hui disparue. Les Sœurs de l'Immaculée y vinrent de Niort en 1974.

▪ L'église, classée Monument historique en 1911, est placée sous le vocable de **saint Maixent**. De l'**édifice roman** ne subsistent qu'une baie ainsi que les supports et la voûte sous clocher. La fin du Moyen Âge gothique verra sa **reconstruction**.

▪ **Ravagée en 1568**, durant les guerres de Religion, l'église subit une restauration qui s'acheva provisoirement en 1683. Autre période difficile, la Révolution en fera un dépôt de fourrage et de bois et un temple décadent pour le culte de la Raison.

Maixent, d'abord nommé Adjutor - *l'auxiliaire* -, serait né à Agde vers 448. Après avoir reçu son éducation de saint Sévère, il rejoint le saint homme Agapit, en Poitou, dans la vallée de la Sèvre. Sous le nom de Maixent, qui sera plus tard celui du monastère, il devient l'abbé de la communauté. Estimé du roi Clovis, il meurt en 515. Dans l'ancien diocèse de Poitiers, une abbaye, trois prieurés, une chapelle et neuf églises paroissiales étaient dédiées à saint Maixent. Il est fêté le 26 juin.

## un extérieur imposant...

▪ Qu'on l'aborde par le chevet ou la façade, l'église présente presque la même apparence : un pignon couronné par une croix antéfixe (1933), encadré par deux contreforts d'angles et raidi par deux autres contreforts plus élevés, eux aussi couverts en bâtière. Trois baies à réseau flamboyant ajourent le chevet plat. Le portail, dont le décor contraste avec l'austérité des parements, est surmonté d'une petite rose ; il a perdu ses deux statues.

C'est autour du clocher roman, remanié dans les années 1930, que l'église a été reconstruite dans le style gothique.

▪ Les élévations latérales sont moins homogènes : remplois, disparités dans l'appareil, les contreforts, la répartition des baies, pignons aux rampants très saillants...

▪ On remarquera :

- au nord : un second portail gothique, la crosse accompagnée des lettres S et M (Saint-Maixent?) sur le contrefort qui la jouxte, une ancienne porte obturée...

- au sud : la tourelle d'escalier remaniée, l'unique baie romane conservée, les pierres de remploi (hache gravée, claveau roman...)

- et encore : quelques modillons romans, les reprises au bas des murs, les pierres disposées en génoise au-dessus de la corniche médiévale.

A quelque distance au nord-est de l'église, dans le cimetière, une croix ancienne mérite une visite. Son fût cylindrique en deux parties, aminci vers le haut, est orné d'une spirale perlée; il peut remonter au 12<sup>e</sup> siècle. La croix proprement dite semble avoir été refaite au 15<sup>e</sup> siècle. Devant, selon un usage très ancien, la tombe sculptée d'un curé de Prahecq .

**Avec le Christ, je suis fixé à la Croix,  
je vis mais ce n'est plus moi,**

## un chœur lumineux...

▪ On pénètre dans l'église par un degré qui invite au recueillement. Le volume intérieur rectangulaire se divise en trois vaisseaux de quatre travées inégales en longueurs. L'élan vertical est accentué par certaines **nervures** de la fin du 15<sup>e</sup> siècle, dites **de pénétration**, issues des supports sans l'intermédiaire d'un chapiteau. Quelques éléments sculptés sont à remarquer : porte latérale, culots côté nord (chauve-souris, salamandre...), Vierge à l'Enfant d'une clé de voûte.

▪ Les puissants supports du clocher portent une coupole sur pendentifs - assez peu communs dans la région - et dotée, après coup, de nervures s'appuyant sur des colonnettes aux chapiteaux ornés de masques. Leurs colonnes engagées ont conservé des **chapiteaux romans** .

- ① poissons (restauré)    ② deux rangs de feuillage
- ③ néréides tenant un poisson
- ④ abbé tenant un livre et une crosse ; homme terrassant un lion (Samson)
- ⑤ décor de pommes de pin
- ⑥ feuilles d'eau et crosses    ⑦ feuillage
- ⑧ quadrupèdes

## le mobilier...

▪ Le mobilier est rassemblé dans le chœur. Il comprend quelques **plâtres modernes** (Vierge à l'Enfant, Thérèse de l'Enfant Jésus, André-Hubert Fournet) mais ce sont les **autels** qui retiendront l'attention (v. **dépliant 2**).

André-Hubert Fournet (1752-1834) : curé de Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne), cofondateur des Filles de la Croix, serviteur des pauvres, il sera canonisé en 1933. Sa dévotion pour la doxologie *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit* est ici rappelée, avec une autre de ses phrases : *L'éternité doit nous occuper plus que le temps.*